

NORD

LES MERCREDIS DES PETITS ET DES GRANDS

Un jour par semaine, à Roubaix, la résidence Les Jardins du Vélodrome s'ouvre aux enfants des salariés grâce à un dispositif d'accueil intergénérationnel. Une initiative récompensée par le prix Millésim'Âge 2023 de la FNADEPA.

Le mercredi, désormais le petit Marcus a ses habitudes. Il se lève tôt et accompagne sa mère aide-soignante à l'Ehpad Les Jardins du Vélodrome du centre hospitalier de Roubaix, pour prendre le petit déjeuner avec les résidents. Il n'oublie pas d'apporter son jeu de dames pour une partie acharnée avec Alain, qui lui a appris les règles. Avec Marcus, ils sont six filles et garçons de 7 ans et plus à bénéficier du dispositif *Garden work family* (ouvert de 6h30 à 21 heures), qui mêle accueil des enfants et développement de liens intergénérationnels. Mi-Ehpad mi-centre aéré, le temps d'une journée, l'établissement rassemble aînés et petits autour d'activités variées. Un programme innovant récompensé par le prix Millésim'Âge 2023 pour son « effet domino » (pour la prise en soin de soi et des autres). « À ce jour, on fait un bilan très positif de ce mix intergénérationnel. Les enfants sont à l'aise, le personnel est plus disponible, les résidents ont le sourire », décrit Mélissa Ghilmanou, cadre de santé, responsable du dispositif.

DÉMARCHE PARTICIPATIVE

Cette initiative est née de l'envie des personnes âgées et de l'équipe de trouver de nouvelles activités, mais aussi d'une double préoccupation. « D'un côté, certains résidents ont tendance à souffrir d'isolement, n'osant plus sortir de leur logement. De l'autre, beaucoup de salariés ne pouvaient pas travailler le mercredi en raison de problèmes de garde », explique Mélissa Ghilmanou. Mal-être pour les uns, désengagement voire absentéisme pour les autres, il était primordial de répondre aux besoins de chacun pour l'équilibre de tous.

Pour concevoir *Garden work family*, Mélissa Ghilmanou a misé sur une démarche participative en interne. Au moyen d'un questionnaire à l'attention des salariés (dont la compilation des réponses a ensuite donné lieu à des réunions d'échanges), l'équipe projet

– constituée de cadres de santé, d'aides-soignantes, d'une animatrice, d'une psychologue et de bénévoles – a permis d'identifier les attentes et d'affiner le dispositif. « J'avais des difficultés pour la garde de mon fils, alors, avec ce système d'accueil, je respire », témoigne Julie, aide-soignante au sein de l'Ehpad. « Et puis, il prend plaisir à venir passer un peu de temps avec les résidents chaque mercredi. » Certains enfants jouent sur leur tablette avec les résidents, jardinent, se promènent dans le parc, regardent et reproduisent des vidéos TikTok avec les seniors. Et, contrairement aux craintes de la cadre de santé, aucune dispute entre enfants ! Pour les salariés, c'est un soulagement : ils disposent désormais d'une solution pour mieux



SUR LE TERRAIN

concilier vie personnelle et vie professionnelle. « Ça stimule la motivation du personnel, qui a par ailleurs plaisir à faire découvrir son métier aux enfants. C'est valorisant pour chacun », expose la responsable du projet. L'implication des salariés est un élément clé, si bien que la démarche participative s'est étendue aux résidents et aux familles à travers le conseil de la vie sociale. Une dynamique qui a permis de mobiliser, à peu de moyens. « Le projet n'a nécessité aucun budget spécifique, on a obtenu des jeux de société gratuitement, grâce à un partenariat avec l'association Ludopital, et la mise en œuvre s'est faite à effectif constant. » Nourries des échanges avec les enfants, les équipes se sont volontiers investies.

ENCADRER LE DISPOSITIF

Ouvrir la résidence aux enfants apporte de la vitalité et permet de changer le regard sur les personnes âgées, mais la cohabitation ne va pas forcément de soi. « Il n'est pas évident de prendre son enfant au travail et d'apporter un peu de sa vie privée. De même que le contact avec des personnes âgées, parfois malades ou en situation de handicap, peut être compliqué. Pour que cela fonctionne, il faut bien encadrer le dispositif », souligne Mélissa Ghilmanou. Accompagnement des enfants, horaires, repas, sécurité et vie en collectivité : un règlement intérieur définit clairement les obligations de chacun. Il se complète d'une fiche d'inscription et d'un planning des activités précis et établi à l'avance par l'animatrice. « Cela permet aussi d'anticiper les conflits potentiels », poursuit la responsable, qui a tenu à fixer l'âge minimum des enfants à 7 ans pour éviter des problèmes liés au manque d'autonomie. L'animatrice chargée de l'accueil remplit un rôle essentiel. Elle est la référente pour l'organisation des activités, l'accompagnement des enfants, la gestion des relations avec les personnes âgées et les soignants. Elle est souvent aidée de quelques bénévoles de l'Association des familles des résidents, amis et personnels (Afrap) et de stagiaires en animation. La mixité entre générations s'est révélée jusqu'à présent harmonieuse. « Les enfants trouvent avec les résidents des copains de jeu, voire un grand-parent de plus. Quant aux aînés, cela leur apporte beaucoup de chaleur et de vie ! » remarque Mélissa Ghilmanou. Pour Bernard, très proche du petit Nahil, « les mercredis sont des journées fatigantes, mais tellement agréables, reconnaît-il, le sourire aux lèvres. Quand il vient, ça m'incite à sortir dans le parc et ça me fait du bien. » Une stimulation des capacités cognitives et sociales qui suscite un bien-être parmi les résidents. L'Ehpad s'assure néanmoins de ne pas les mettre en difficulté en proposant des activités accessibles aux

“

Avec ce mix intergénérationnel, tout le monde y gagne.

grands comme aux petits, comme le tricot, la confection de bracelets, la peinture. Mais, sur une journée, les enfants ont besoin de se dépenser et les résidents ne peuvent pas toujours suivre. C'est pourquoi des temps spécifiques, plus actifs, entre enfants, sont également proposés. « Cela permet d'éviter que les résidents se sentent mis en échec en ne suivant pas le rythme », précise Mélissa Ghilmanou.

PAS À PAS

Tout est question de rythme. Pour la responsable du dispositif, une des clés du succès est de se laisser du temps. En effet, si ce programme d'accueil intergénérationnel existe depuis 2022, il a fallu presque six mois en amont pour que cela se concrétise. « Il faut réussir à démontrer que cela fonctionne pour permettre aux salariés comme aux enfants de lever les éventuelles craintes », conseille Mélissa Ghilmanou. De la même manière, la prise de contact entre enfants et seniors doit s'opérer pas à pas. La première visite commence par des échanges simples, autour d'un jeu, afin de faire connaissance et d'appréhender les locaux, le fonctionnement des services, l'organisation du personnel. Puis, de mercredi en mercredi, des liens commencent à se tisser. « Certains enfants restent ensemble, d'autres passent tout leur temps avec une personne – comme mon fils avec Alain, qui parfois l'aide à faire ses devoirs, ou avec Michelle, pour qui c'est un vrai rayon de soleil ! » raconte Julie, qui se réjouit des liens d'amitié que son fils de 9 ans a pu nouer. « Cette dame a peu de visites, elle est souvent désorientée, elle oublie beaucoup de choses, mais elle sait très bien quand Marcus vient la voir », poursuit l'aide-soignante, consciente des précieux repères spatiotemporels que son fils apporte à l'octogénaire. Et inversement ! À tel point que Marcus fait même ses devoirs avec les résidents au lieu de passer son temps sur sa tablette. « Avec ce mix intergénérationnel, tout le monde y gagne, résume Mélissa Ghilmanou. L'enfant trouve en la personne âgée quelqu'un qui lui porte de l'attention et qui lui transmet des savoirs, ce qui est très épanouissant. Le résident gagne énormément en estime de soi et ressort souvent vivifié par cette expérience. Enfin, pour le salarié, c'est un vrai plus en termes de bien-être au travail. » Devant un tel succès, les deux autres résidences du centre hospitalier de Roubaix sont aujourd'hui demandeuses d'une extension du dispositif.